

que la race des dupeurs est immortelle.

Le résultat de l'expérience, c'est un découragement . . . *épidémique* chez les dupes. Ils reconnaissent, après avoir dépensé leur argent, qu'ils ne peuvent au bout d'un mois et plus, écrire le nombre de mots qu'on leur a promis, font part de leur déception à tous ceux qui les approchent, haïssent et font haïr une science si rebelle. . . C'est alors un dégoût insurmontable.

Et pourtant, tout le monde est d'accord sur un point : la sténographie, aujourd'hui, est indispensable aux jeunes gens, aux jeunes filles qui veulent un emploi quelque peu rémunérateur. Tous les jours on demande des employés connaissant cet art.

C'est pourquoi nous avons inauguré, il y a deux ans, un cours public gratuit au Monument National : c'était le moyen le plus sûr de mettre en pratique l'enseignement diffusé par le STENOGRAPHE CANADIEN. Aujourd'hui, les élèves qui ont suivi assidûment ce cours écrivent de cent à cent vingt mots à la minute. Non pas, comme les pauvres dupes dont nous parlions, *les mêmes* cent ou cent vingt-cinq mots, mais n'importe quels mots.

Nous voulons, en outre, et dès le mois prochain, commencer dans notre Revue un cours complet de MÉTAGRAPHIE. De nombreux thèmes et des versions fort bien gradués seront donnés en ce cours. Ces exercices seront préparés spécialement pour le STENOGRAPHE CANADIEN par un pédagogue sténographe français bien connu.

Ce cours terminé, nous commencerons l'adaptation de la Métagraphie à l'anglais.

Ce n'est qu'en 1896 que la MÉTAGRAPHIE a été créée par l'Institut Sténographique de France. Jusqu'à cette époque, il n'existait aucun traité méthodique et pratique d'abréviation.

La Métagraphie, actuellement, est adoptée en France par la presque totalité des professeurs de méthode Duployé, qui ont reconnu la nécessité d'une sténographie supérieure, complément obligé du degré élémentaire.

Au Canada, un grand nombre de professeurs l'ont adoptée dans leur cours. M. Victor Doré, nommé par la Commission scolaire de Montréal pour enseigner la sténographie aux professeurs, préconise fortement la Métagraphie. Tous les professeurs en apprécient la grande utilité. Les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Frères de Sainte-Croix, les Clercs de Saint-Viateur et nombre d'autres l'enseignent déjà.

Qu'est-ce, au juste, que la Métagraphie ?

La sténographie est avant tout une écriture abrégée.

Les abréviations qui la constituent se divisent en deux classes principales :

La première porte sur l'ensemble du texte que ces abréviations dégagent de ses rameaux inutiles en élaguant du discours tout ce qui n'est pas nécessaire à la reconstitution du mot à mot. Appelons-les " abréviations logiques ".

La seconde s'attaque aux mots pris en particulier. Ici, les abréviations consistent à donner à chaque son *le signe le plus réduit possible* et à simplifier encore les tracés ainsi obtenus par les condensations de leurs éléments.

C'est l'ensemble, la combinaison